

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 157
Juillet-Août-Sept
2013

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Raymond

ELENA

1954

Vainqueur

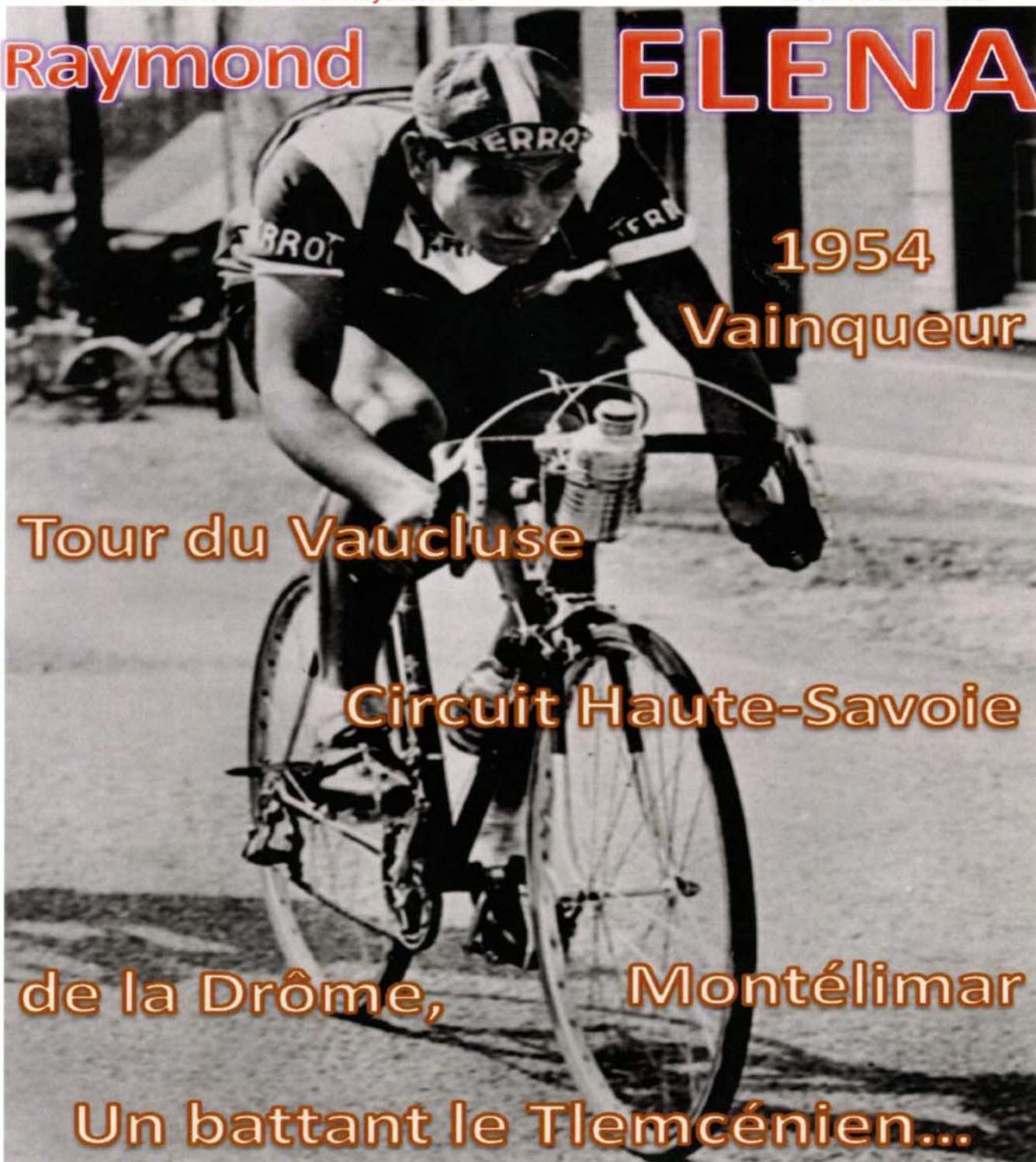
Tour du Vaucluse

Circuit Haute-Savoie

de la Drôme,

Montélimar

Un battant le Tlemcénien...





Votre mémoire, un outil au service de notre histoire

Sur la première page de ce N° 157 un coureur en plein effort. Qui nous demanderez-vous ? Raymond ELENA. Mais qui est Raymond ELENA diront certains. Il est né à Tlemcen et n'a jamais couru en Oranie. Il a un palmarès long comme cela... Devenu professionnel en 1952 il totalise 21 victoires. Il ne faisait pas de la figuration, il a conservé intact son tempérament d'attaquant jusqu'à la fin de sa carrière... mais de tout cela Jean Claude ARCHILLA et André BILLEGAS vous en parlent mieux que moi aux pages 5-6-7 et 8.

Et Noah CARDONA ? Celui ci a un prénom de Champion de tennis et un nom bien de chez nous. C'est un bout de chou, c'est le petit fils de Claude CARDONA, eh bien il est déjà Champion du monde minimes et vainqueur de la Coupe de France en vélo Trial. Ques aco le vélo Trial. On connaît bien le Trial moto mais le Trial vélo ! C'est le même principe, il faut passer des obstacles sans mettre le pied à terre, la photo de la dernière page est très explicative.

Pas besoin de longues explications concernant Marcel FERNANDEZ. Lui on le connaît bien, nous l'avons vu gagner à Oran. Il a fait rêver beaucoup d'entre nous. Si vous suivez l'activité cycliste de près vous savez qu'il était parmi les Géants de la Route honorés à Paris pour le 100^e Tour de France. On lui a remis deux belles médailles et un diplôme en souvenir. Sur les pages 10 et 11 vous retrouverez Marcel plus que bien entouré. A ses côtés, devant lui, derrière lui on peut reconnaître Eddy



MERCKX, Miguel INDURAIN, Raymond POULIDOR, André

Stand exposition de Champions par Norbert PAJARD

DARRIGADE et beaucoup d'autres que vous avez vus soit Boulevard des 40 mètres, soit sur le Front de mer. On reconnaît aussi notre voisin algérois Ahmed KEBAILI qui devait décéder quelques jours plus tard. Là aussi gros travail du duo ARCHILLA- BILLEGAS.

Autre duo remarquable, celui formé par Pierre VIVES et Norbert PAJARD. Le premier je ne vous présenterai pas. Mais le deuxième ? Si vous avez assisté à des grandes compétitions vélo, vous l'avez sûrement vu animer son stand avec une exposition sur les grands moments du vélo et la présentation de maillots prestigieux. Lors de nos 30^{èmes} Retrouvailles en 2006 au Lazaret le

dimanche matin, il a présenté un panneau de son exposition devant notre salle de réunion. Dans notre page 12, Pierre VIVES donne un coup de main à Norbert et nous parle en particulier du village relais de St Just (Lunel).

Le Tour partait cette année de Porto Vecchio. La famille FIGARI y était. Les filles Marie Eléonore et Cassandra en ont profité pour solliciter des autographes d'Alberto CONTADOR et de Raymond POULIDOR et de bien d'autres Champions et personnalités du show-biz. Le papa Gérard, était encore plus excité que ses filles !

Que lire encore dans ce magnifique n°157 ? Les anecdotes savoureuses de Louisette ANSEL, d'Antoine RIDAURA, Francis RODRIGUEZ, Marcel GARCIA, Edmond MELLINA, Marcel DURAND et un hommage particulier aux oraniens qui étaient engagés sur un Tour d'Algérie en 1949-50-51-52-53.

Tristesse aussi avec ceux qui ont retiré leurs dossards, René HARO, Albert RODRIGUEZ dit Canari. Le premier a

souvent brillé dans les Retrouvailles courses. Canari c'est l'homme des cerfs volants à Toulon. Tiens une anecdote le concernant. Un souvenir personnel. Il y a quelques années j'étais en classe verte avec mes élèves. Le dimanche matin (mon jour de repos) j'en profite pour aller faire un tour de VTT à la recherche de mon quotidien préféré. Mais dans l'arrière pays niçois cela ne se trouvait pas facilement. Dans ces cas là on demande. Toc toc, sur

la porte d'une caravane. Un monsieur ouvre... c'était l'ami Canari. Eclats de rire et plaisir de se rencontrer ! René, Albert, pensées pour vous deux. Vous aussi, vous avez en mémoire de fabuleux souvenirs depuis Fontvieille, Tramoyes, Toulouse (Gratentour), Avignon, Palavas, Echirolles et autres villes de nos rassemblements. J.C.A. sera ravi de les éditer.

J'en terminerai par un problème que peut être vous nous aiderez à résoudre -WANTED- nous sommes à la recherche d'un web master. Merci pour leurs dévouements, leurs engagements à André ALLEGRET et à Alain LOPEZ. A qui la succession. Merci...



Hommage à l'Oranie Cycliste le Tour d'Algérie

Grande discussion aux dernières Retrouvailles 2013 à Sète. Quels sont les oraniens sélectionnés au départ des cinq Tours d'Algérie cyclistes de 1949 à 1953 ? Je consulte notre site internet www.oraniecycliste.net et j'ai deux belles cartes de 1949 et quelques renseignements, ce n'est pas suffisant... De mon clavier, je demande de l'aide à la mémoire collective de nos amis internautes. Ce magnifique outil toujours vivant a fonctionné... à ma grande satisfaction. C'est un plaisir de compter sur votre disponibilité.

Qui sont-ils nos Champions de l'Oranie au départ d'un des cinq tours du T.A.C ? Les voici par ordre alphabétique :

**Ange FAUS, Marcel FERNANDEZ, Paul GANGA, Jean GARCIA, Antoine GIMENEZ,
Jean HERNANDEZ, Léandre MARTY, Vincent MIRALLES, Félix VALDES.**

Nos guerriers remplis de bravoure et de courage devaient surmonter la peur de l'inconnu sur un tel parcours pour athlètes confirmés, sans l'assistantat des équipes d'aujourd'hui.

Lecture sur le web d'un article de presse étrangère : « *Sport de courage, de sacrifice, de volonté, de mélange de sueur, de sang et de larmes, de mort, de mélange de rebondissements et de coups d'éclat permanents, le cyclisme, ce sport qu'on vénère et que l'on sacralise. Nul, à sa naissance dans les années 50, n'aurait imaginé que ce sport allait prendre une dimension internationale par le biais de la naissance du «Tour d'Algérie de Cyclisme». Il figurait encore au calendrier des grands rendez-vous du mois de juillet. Après tout, ce n'était qu'une simple épreuve sportive, mais nul n'a parié ni oser dire que sa réputation a franchi l'Algérie pour aller s'installer et attirer les plus grands coureurs cyclistes d'antan. Certains y ont rencontré la gloire et trouvé le chemin de la postérité. D'autres n'y ont rien gagné du tout, sinon une succession de galères et parfois, la mort. Le tour cycliste d'Algérie, qui traverse le pays d'est en ouest, comportait 19 étapes pour la redécouverte d'un très beau pays. D'Alger en passant par les plus grandes artères, à Bône (dans l'est de l'Algérie), à Oran (dans l'ouest du pays), le Tour d'Algérie Cycliste nous livrait quotidiennement l'écho de sa vision et de ses rencontres sur le parcours de cette épreuve sportive, laquelle suit les routes d'un grand pays dont les villes sont aussi belles les unes que les autres* ». J.L.G.

Les podiums des cinq T.A.C, que des grands noms au palmarès élogieux. :

1949

1. Hilaire Couvreur (Bel)
2. Roger Dequenne (Fra)
3. Edward Van Dyck (Bel)

1950

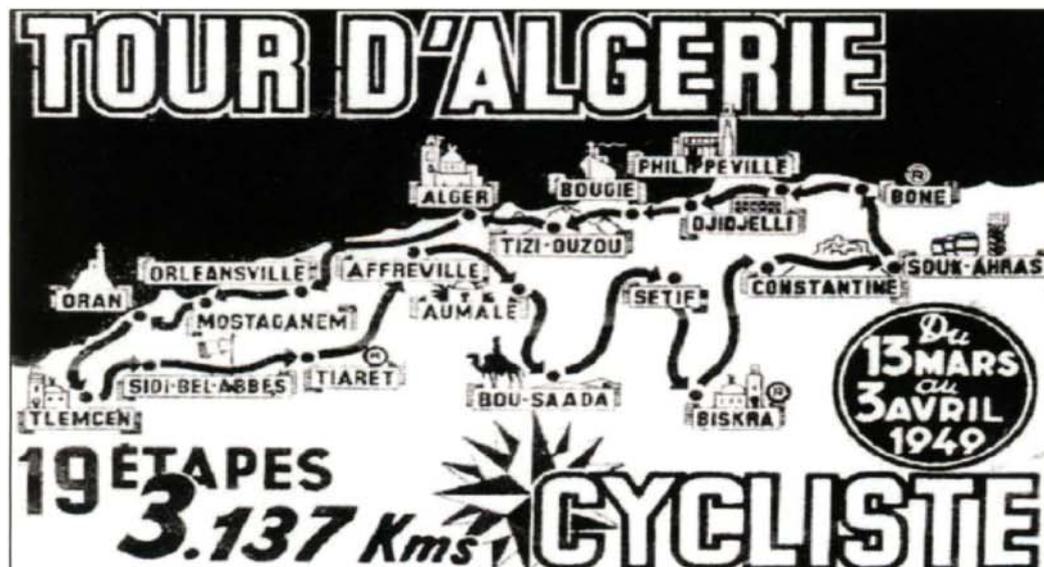
1. Hilaire COUVREUR (Bel)
2. Angelo MENON (Ita)
3. Alex CLOSE (Bel)

1951

1. André ROSSEEL (Bel)
2. Maurice QUENTIN (Fra)
3. Robert VARNAJO (Fra)

1952

1. Vincent VITETTA (Fra)
2. Jean DOTTO (Fra)
3. Georges MEUNIER (Fra)



1953

1. Germain DERIJCKE (Bel)
2. Raymond IMPANIS (Bel)
3. Maurice NEYT (Bel)

Le premier T.A.C eu lieu en 1929, un seul Oranais a participé, **Vincent RIERA** (information Francis RODRIGUEZ)

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé
à renouveler
votre abonnement
MAI 2013- AVRIL 2014



Les 38^{èmes} Retrouvailles, samedi 17 mai et dimanche 18 mai 2014

Votre attention SVP, ce bulletin n° 157 est le deuxième de votre abonnement

Les Membres Bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2013 – 30 avril 2014

P.Ansel, J.BLASCO, L.CASTELLA, Y.LE CAER, G.PASTOR, M.PASTOR, Y.SALAZAR, P.VALERO soit 470€

Des nouvelles de ... Des nouvelles de ... Des nouvelles de ...

René ROCAMORA : J'étais présent le 19 août à l'église, lors de la cérémonie des obsèques de René HARO. Une nombreuse assistance a fait le déplacement, ainsi que les membres de son club cycliste de Saint Laurent du Var. Seul ancien de l'amicale de l'Oranie, j'ai présenté nos condoléances à la famille.

Simone RODRIGUEZ : Je vous remercie pour votre gentil soutien qui m'a profondément fait plaisir. Je vous envoie des photos de mon mari Jeune moins jeune et avec les enfants ...

Christian LESTOURNAUD : Suite à ton message sur des recherches du cyclisme en Algérie, je t'adresse en pièce jointe « CYCLISME EN ALGERIE »

J.PAYET (Nièce de Jules MONTAVA) : Je viens de recevoir (transmis par mon oncle) les deux bulletins de l'Oranie Cycliste et je vous en remercie. Ma mère et ma tante, émues par ce geste, vous transmettent leurs remerciements.

NDLR - Les souvenirs d'une jeunesse sportive là-bas au pays de cogagne, que nous aimions tant, sont des moments inoubliables. Personne ne les mettra en lumière sauf nous... Les anciens. Votre oncle Jules MONTAVA le fait très bien par ses écrits sur notre bulletin. Il est de notre devoir de transmettre à nos descendants notre histoire. Aujourd'hui nous mettons en pratique le serment que nous nous sommes faits lors de l'exode : Communiquer nos valeurs de courage et volonté qui ont permis à notre communauté de vivre, dans l'espérance des jours meilleurs pour tous...

Jean-Michel RODRIGUEZ : J'ai le plaisir de vous informer de la sélection de mon film **BIEN VENUS CHEZ VOUS** pour le Festival du Court Métrage de Cabestany (66). Cette réalisation montre notre retour à Oran, 50 ans après notre exode et en particulier l'immeuble où j'habitais. Mes amis d'enfance retrouvent leur appartement. Ils sont filmés dans les rues d'Oran et au cimetière. L'intensité émotionnelle de ce film lui vaut de passer en ouverture du festival. C'est ma façon de faire connaître la réalité de notre communauté, sans prise de parti, en privilégiant le côté humain.

NDLR - Très belle récompense à notre ami, qui parcourt le pays de long en large pour apporter la bonne parole par des images qui font chaud au cœur. Ce travail incroyable du souvenir au près de nombreuses associations de PN et autres est fort apprécié. Nos félicitations sont chaleureuses pour cette sélection.

J.C.ARCHILLA : En ce début d'Été, le quotidien La Provence, fait l'éloge à la programmation de la pièce de théâtre « Le serment de l'Orane » à la salle du Tinel au Pontet. Elle est garnie par de nombreux spectateurs attirés à la fois par la curiosité et le souvenir. Ce gros succès qui a ému plus d'un, nous le devons à l'auteur Claude NAL qui est venu dédicacer son livre « Un Jeune d'honneur » en 2011, lors des 35^{èmes} Retrouvailles à Sète. Claude est le frère de Pierre NAL ancien cycliste de la JSSE. Bravo... Claude a reçu un vibrant hommage du public...

Ils nous ont quittés :

Céline MAGRI, le 24 juin 2013 à Vannes, épouse d'Antoine MAGRI,

Manuel LOPEZ le 19 avril 2013 82 ans, beau-frère de Marcel GARCIA,

Albert RODRIGUEZ (canari), le 12 Août 2013 à Cagnes sur Mer, 84 ans

René HARO, le 13 Août 2013 à Nice, 78 ans, René ROCAMORA représentait l'Amicale de l'OC.

Les familles ont été particulièrement sensibles à tous les témoignages de sympathie exprimés et vous adressent leurs bien sincères remerciements.

À toutes les familles touchées par ces deuils, l'Amicale de l'Oranie cycliste, présente ses plus sincères condoléances.

Bon rétablissement à : André SANSANO suite à son séjour en milieu hospitalier (opération d'une hernie discale)

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

«La réalité n'est qu'une projection de vos pensées. Maîtrisez vos pensées, vous maîtriserez votre réalité»

(Stephenn Richards)

Refaisons l'histoire



Raymond ELENA a commencé comme VIVIER !

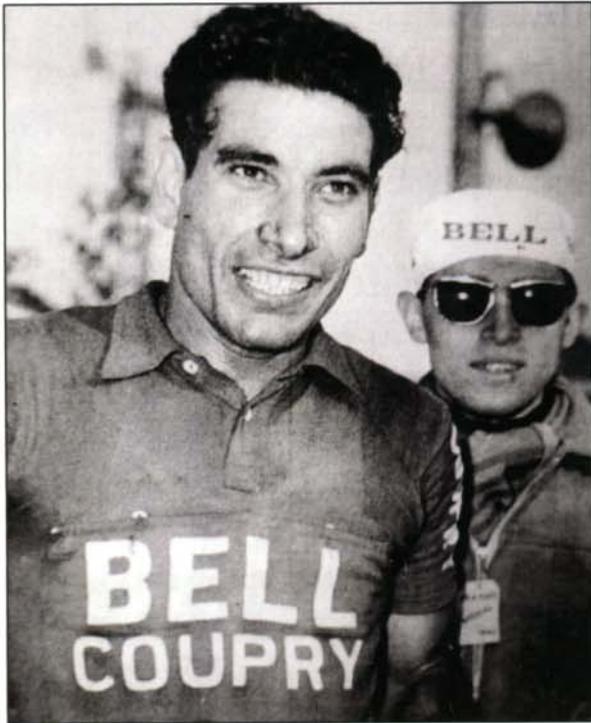
Raymond Eléna, après s'être montré brillant sur le plan régional, vient de commencer son ascension sur l'échelon national. Un premier titre officiel vient de concrétiser cela : celui de champion de France militaire sur route. Son prochain objectif est le titre interrégional — « civil » — qui sera mis en jeu à Digne le 22 courant, et qui peut lui ouvrir les portes de la course au titre national des indépendants.

Cette carrière qu'il vient de commencer est un peu comparable à celle de Jacques Vivier, qui, de modeste régional l'an dernier, voit, cette année, ouvertes les portes du « Tour de France ».

Eléna pense à cela lui aussi. Le jeune champion d'« Alphonse Thomann » a encore du temps devant lui. Le temps de devenir l'un des meilleurs. A Pertuis, lundi, il avait revêtu le rutilant maillot aux trois couleurs qu'il avait gagné 48 heures plus tôt (notre photo). Un maillot qui lui fait supporter une part un peu plus grande de responsabilités et qu'il veut faire respecter.

M T.

Refaisons l'histoire



1960 – R. ELENA remporte le Tour de PICARDIE en individuel sous le maillot COUPRY-BELL



Tour de PICARDIE 2ème étape (crevaison)

LE BUGEY

Poncin - Ambronay

Rédaction : 04 74 81 21 10 - lproyonnax@leprogres.fr - Publicité : 04 74 32 83 65 - lprpub01@leprogres.fr

CONNAINCISSEZ-VOUS RAYMOND ELENA, CHAMPION CYCLISTE ?

Cyclisme. Cet ancien champion, des années 50 et 60 a rivalisé avec les plus grands. Retour sur une belle carrière.

Raymond Elena, ancien champion des années 50 et 60, en a sous la pédale. Et ce malgré ses 82 prin-



« Le public m'aimait bien car j'étais souvent échappé. »
Photo DR

temps, qu'il ne fait d'ailleurs pas tant il déborde d'énergie.

Avec son accent chantant, il raconte ses débuts : à 15 ans, sur son premier vieux vélo, il se permet de doubler les cyclistes chevronnés sur la route des Calanques entre Marseille, sa ville et Cassis et s'invite ainsi dans le monde de la compétition. Multipliant les victoires dans le monde amateur, il devient professionnel en 1952 et enchaîne les succès : Tour du Vaucluse, Tour de Haute-Savoie, circuit de Drôme Ardèche... 21 victoires sans compter les nombreuses places d'honneur.

Tout en menant son entreprise de livraison de fuel à Marseille, il sillonne

les routes de France et ses talents de sprinter, grimpeur et rouleur lui permettent de battre les meilleurs comme Darri-gade ou Bobet.

Sa seule déception : son abandon du Tour de France 1954 à 80 km de l'arrivée à Paris pour raison médicale.

En avril 1974, Raymond débarque à Breignes avec son chien, son fusil et son vélo et rejoint Suzanne rencontrée au hasard d'une course. Licencié à Nantua, à 50 ans, il continue à glaner les trophées avant de laisser la compétition sans pour autant accrocher son vélo qu'il utilise encore pour le plaisir avec les copains.

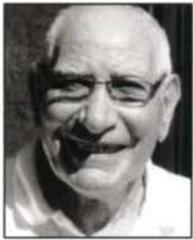
Raymond peut être fier de son parcours : la dure



« Raymond Elena » « Aujourd'hui ce sont les directeurs sportifs qui décident de tout. Les coureurs n'ont pas assez de liberté pour montrer leur vraie valeur. » Photo Michel Ronger

école du vélo lui a donné le goût de l'effort, du courage et de l'entraide.

Il a fait de lui un homme droit et battant, fidèle dans ses amitiés. ■



Refaisons l'histoire de Raymond ELENA

Raymond est né par un bel été en 1931 à Tlemcen. « La perle du Maghreb » est située au Nord-Ouest de l'Algérie, à 140 kms au Sud-Ouest d'Oran et frontalière du Maroc à l'Est de la ville marocaine d'Oujda.

1946 à l'âge de 15 ans, sa famille traverse la méditerranée, débarque à Marseille où elle s'installe. Raymond n'a jamais participé à la moindre course cycliste dans sa ville natale et dans le département de l'Oranie. Il ne pouvait pas connaître Joseph SERANO (CSM) qui remporta cette même année le Championnat d'Oranie de fond, ni Emanuel EGGA (MCO) qui est Champion d'Oranie de vitesse pour la 3^{ème} fois. Le critérium de l'Echo d'Oran était en préparation pour l'année suivante, il ne viendra jamais le courir... étrange. Néanmoins il participe en 1959 au GP d'Alger CLM par équipes où il termine second avec Francis et Jean ANASTASI derrière R.GEMINIANI, R.RIVIERE, G.SAINT.

1947 à 16 ans c'est l'année de ses débuts en cyclisme dans la cité phocéenne. Jusqu'en 1951 il va accumuler 21 victoires dont le GP des Commerçants de St Pierre. Nous les anciens d'Oranie nous ne connaissons pas Raymond ELENA. Au gré de nos rassemblements nous nous sommes intéressés au classement du Tlemcénien, il était des nôtres. Voici un aperçu de l'homme aux 150 victoires :

1952 Champion de France militaire sur route, il est reconnu au niveau national. Ce maillot aux trois couleurs l'engage un peu plus à des responsabilités qu'il va honorer. Champion de poursuite militaire, 1^{er} GP de St Raphaël, de Toulon, du Derby d'Auriol. Il a mis en évidence son maillot.

1953 Equipe France-Sport, vainqueur du Tour des Bouches du Rhône, il participe au Tour de l'Ouest.

1954 Professionnel groupe Terrot, il endosse un nouveau statut, c'est un authentique espoir irrésistible parfois. 1^{er} au Tour du Vaucluse, au Tour de Haute Savoie, au circuit Drome-Ardèche, à Montélimar, à Lamastre, à Roquevaire, 4^{ème} au circuit du Cher, il participe au circuit des six provinces, au Tour de Picardie, au GP du Midi Libre et au Tour de France.

1955 Groupe Terrot, il est déjà en pleine puissance, c'est un attaquant né, souvent sur les podiums. 1^{er} au GP de cuir – France, il est présent au Tour du Vaucluse, Tour du Sud-Est, Dauphiné Libéré, 8^{ème} de Paris-Limoges... Il mouille le maillot.

1956 Equipe Gitane-La perle-Coupry. Il fait partie de celui qui compte dans une équipe. A ses qualités de grimpeur indéniables, s'ajoute une pointe de vitesse des plus redoutables. 1^{er} au GP de Montélimar, de Valence (Espagne), de Sury-Le-Comtal, participation au GP de Lyon, Monaco, au circuit de l'Indre, au Dauphiné Libéré, Tour du Sud-Est, 16^{ème} au Championnat de France. Pour sa 2^{ème} participation au Tour de France à la 22^{ème} étape à 100 kms de Paris il abandonne pour raison médicale si près du but. Le moral dans les chaussettes il est anéanti.

1957 Equipes Liberia-Hutchinson & Coupry-La-Perle. 1^{er} à Cahors, 1^{er} au GP St Raphaël, 2^{ème} au Tour du Luxembourg, 5^{ème} au petit Tour du Maroc en remportant 3 étapes. Il est présent au départ de Milan-San Remo, Paris-Limoges, au GP du Midi Libre et pour la 3^{ème} fois au Tour de France.

1958 [Equipe Margnat-Coupry] , 1^{er} des boucles Roqueveroises,, 1^{er} à Montélimar, 1^{er} à Auriol, 1^{er} à Roman, au départ du Tour du Sud-Est, du Tour de l'Ouest, du Tour de Picardie, du GP Midi Libre, Dauphiné Libéré et boucles de la Seine.

1959 [Equipe Margnat-Coupry] , 1^{er} du Tour d'Eure et Loire, 1^{er} à Valette, 1 à Montjon, au départ des quatre jours de Dunkerque.

1960 [Equipes Coupry-Bell & Rapha-Gitane] , 1^{er} du Tour de Picardie en remportant les deux étapes, 1^{er} à Bussières, 1^{er} à Ambert, 14^{ème} au GP des Nations CLM, au départ du Tour de l'Aude, du Tour du Sud-Est et du Tour de Lombardie.

1961 [Equipe St Raphaël-Geminiani] , 1^{er} de la 4^{ème} étape du Tour de l'Aude, au départ du Tour de l'Oise de Paris-Nice, et du Dauphiné Libéré.

1962 [Equipe Margnat-Paloma] , 1^{er} des boucles Roquevairoises, au départ du Tour du Var, du Critérium National, de Paris-Nice, de Paris-Roubaix, du Dauphiné Libéré, du Tour de Picardie, des quatre jours de Dunkerque, (1^{er} de la 3^{ème} étape A) 4^{ème} participation au Tour de France, 5^{ème} au Challenge National France.

1963 [Equipe Margnat-Paloma] , 2^{ème} du Tour de Haute Loire, 6^{ème} au Championnat de France, au départ des quatre jours de Dunkerque, du GP Midi Libre, du Dauphiné Libéré, du Tour du Sud-Est, Tour du Var, du Tour de Picardie, de Paris-Bruxelles, Paris-Luxembourg, Critérium National.

1964 [Equipe Margnat-Paloma] , 4^{ème} des Boucles Pertuisiennes, (1^{er} de la 2^{ème} étape B), au départ du Critérium National.

1965 Il prend une licence « indépendant », 1^{er} du circuit de la Côte Varoise, 1^{er} à Grenade sur Garonne, 3^{ème} du Tour de Corrèze.

1964 C'est l'année de sa fin de carrière professionnelle chez Margnat-Paloma. Voici sa raison « me sentant bien chez Margnat-Paloma au côté d'excellents coureurs, j'ai bien l'intention d'y poursuivre mon aventure même si je sais que les portes du Tour et la possibilité d'un jour terminer la plus grande course du calendrier sont quasi nulles. Je ne gagne ni en 1963, ni 1964, mais j'ai un programme qui me convient. Comme je sens que je vieillis je redeviens indépendant en 1965 et je goûte de nouveau aux joies de la victoire. »



1962 8^{ème} étape Paris-Nice R. ELENA échappé sera sauté sur la ligne par Edgar SORGELOOS qui ne l'a jamais relayé

Mes souvenirs : « J'ai eu la chance de côtoyer deux des plus grands grimpeurs de l'histoire du cyclisme. GAUL à ses débuts chez Terrot puis BAHAMONTES. GAUL était le meilleur. Il enroulait d'une manière plus souple que l'espagnol et le Grand Ducal était aussi plus résistant. Je me souviens l'avoir fameusement aidé à remporter les six provinces 1954 alors que le belge Jean BRANKART lui avait mené la vie dure ».

Raymond, reprend une licence de 1977 à 1982 et remporte de nombreuses victoires en toutes catégories. En 2011, il a fêté ses 80 ans

avec ses amis de l'Ain Roger PINGEON, Joseph CARRARA, Jean DUMONT et Francis

RINGON. En 2012, C'est en compagnie de Joseph CARRARA qu'il a pris part aux Retrouvailles de l'OC pour la première fois. Il était de nouveau présent en 2013.

Tour de France à Porto-Vecchio

Inoubliable



Porto-Vecchio une partie du village TDF



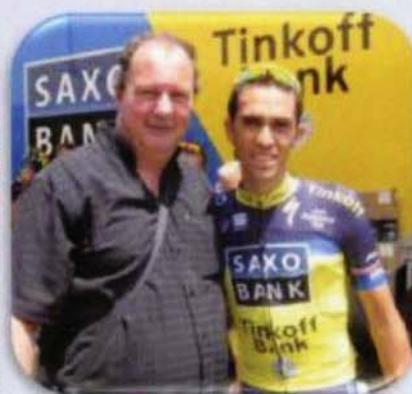
Marie-Eléonore et Cassandra FIGARI entourent R. POULIDOR



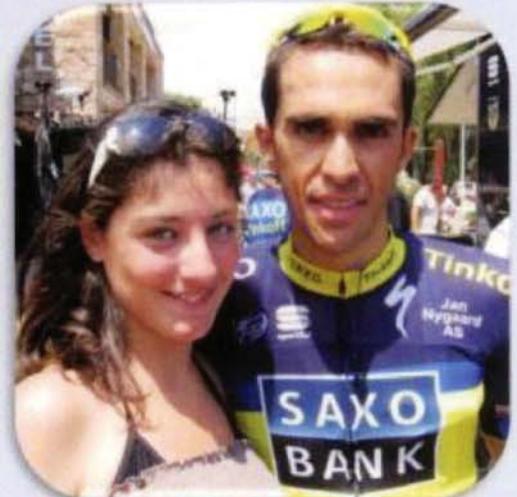
Marie-Eléonore et des amis corses



Marie-Eléonore avec le maillot Corsica



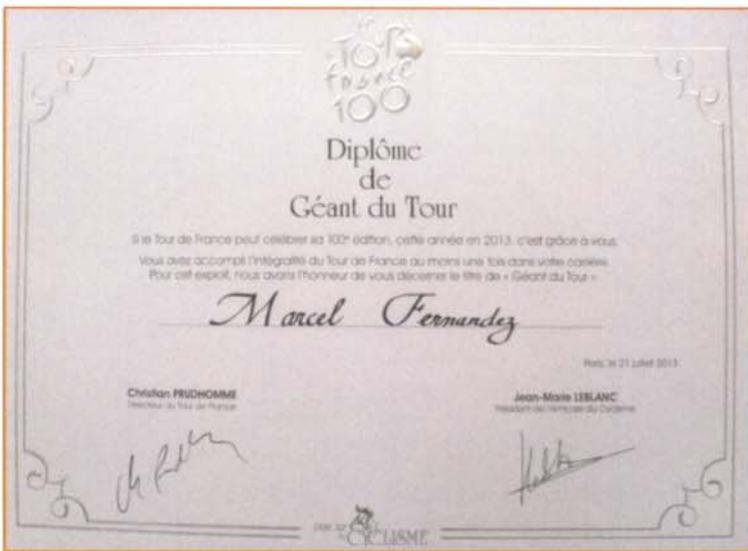
Porto-Vecchio
G.FIGARI et A. CONTADOR



Marie-Eléonore et Alberto CONTADOR

Marie-Eléonore et Cassandra ont participé à l'ouverture du tour au show BMX. Les jours suivants journée VIP au milieu de " People et show-biz " Un rêve pour mes filles".

Marcel honoré du « Géant



Géant du TDF M.FERNANDEZ



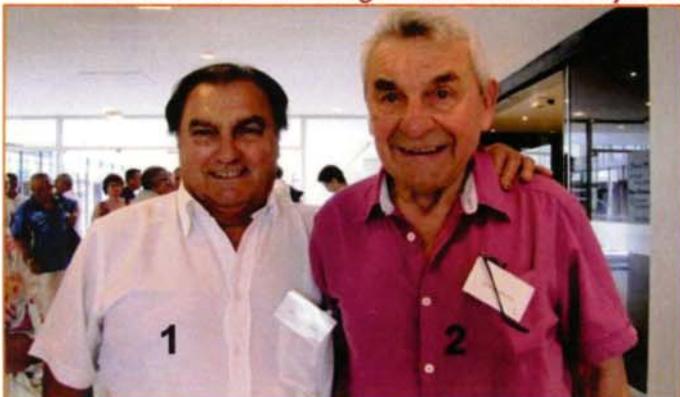
1-CHAUSSABEL 2-Marcel FERNANDEZ 3-Joseph MIRANDO



1-Marcel FERNANDEZ 2-Eddy MERCKX 3-Bernard HINAULT



1-Jean DUMONT 2-Georges GROUSSARD 3-Raymond POULIDOR 4-Maurice IZIER 5-Marcel FERNANDEZ



1-Marcel FERNANDEZ 2-Jean BALDASSARI



1-André DARRIGADE 2-Marcel FERNANDEZ

FERNANDEZ

titre

du Tour »



Plaquette du 100^{ème} TDF
remise à M.FERNANDEZ



1-Marcel FERNANDEZ
2 André DARRIGADE
3-Vittorio SEGHEZZI
4-Maurice IZIER
5-Jean DUMONT
6-Rolland BERLAND
7-J.CI. THEILLIERE



1-Alain BONDUE
2-Marcel FERNANDEZ
3-Greg LEMOND
4-Raymond POULIDOR
5-Miguel INDURAIN
6-Eddy MERCKX
7-Bernard HINAULT



1-Jean BALDASSARI
3-Francis SIGUENZA (zig-zac)
5-Jean DACQUAI
7-Jo MIRANDO
2-André DARRIGADE
4-Marcel FERNANDEZ
6-Ahmed KEBAILI



Médaille remise à M.FERNANDEZ



1-Maurice IZIER
4-J.CI. THEILLIERE
7-Vittorio SEGHEZZI
2-Jean DUMONT
5-Marcel FERNANDEZ
8-Rolland BERLAND
3-Jacky BOTHEREL
6-André DARRIGADE

Tour du Centenaire

Village-relais de Saint-Just (Lunel)

En accord avec l'ami Norbert PAJARD qui m'avait contacté de longue date, j'arrive le 4 juillet dès 10h20 au contrôle d'entrée du « village-relais » du Tour, installé tôt le matin par les responsables d'ASO, Jean-Pierre DANGUILLAUME en tête ! Norbert m'aperçoit et vient me donner le badge-bracelet, pour la journée sur le site. Avec deux de ses amis locaux, je l'aide à installer son exposition habituelle sur le cyclisme, plus que jamais en vedette aujourd'hui, dans des conditions difficiles dues au vent taquin en cette région bien ensoleillée !

C'est alors que, profitant du calme des lieux en matinée, je me glisse devant les documents exposés, vêtu du maillot « aux trois couleurs » des Anciens d'Oranie, afin de fixer une photo dans notre bulletin de liaison de l'Amicale. Tous ces valeureux anciens Champions que Norbert présente rappellent tant d'histoires de notre sport favori, et entretiennent la légende de la Grande Boucle en cette année du centenaire. Le premier visiteur, venu en voisin de Lunel, paraît très intéressé et surpris en même temps ; Jackson RICHARDSON, ancien handballeur de Montpellier et de l'équipe de France au niveau mondial, va passer un bon moment avec nous. J'en profite pour lui présenter le dernier livre de Jean-Paul OLLIVIER retraçant l'histoire du Tour et lui commenter l'exposition voisine. Il ne tarit pas d'éloges devant les tenues et maillots « d'époque » de ces coureurs des années soixante dont la coupe et la texture laissent rêveur, en comparaison avec l'équipement actuel dont l'évolution est entrée dans une courbe ascendante, héritière d'une technologie infinie.

A partir de 14h l'écran géant nous tient au courant de l'évolution de l'étape Aix-en-Provence/Montpellier. Un peu plus tard les divers invités affluent, tandis que J.P. DANGUILLAUME poursuit son animation, parallèlement à un présentateur bien documenté. Vers 15h30 Bernard THEVENET arrive en éclaireur, passant tout de suite sur le podium avec Patrick HOSOTTE, ancien du Tour et à Hérault Sport actuellement et Georges CHAPPE qui va fêter prochainement le 50^{ème} anniversaire de

son titre de champion du Monde du Contre la Montre par équipes à Hérentals en 1963 ! La boîte à souvenirs est rouverte en la circonstance avec témoignages des présents et anecdotes diverses, surtout alimentées par les anciens équipiers complices Jean-Pierre et Bernard du temps des « Peugeot ». Mais comme l'impose l'horaire de course, l'ami Bernard reprend la route vers l'arrivée à Montpellier, nous laissant en mémoire une remarquable carrière de Champion, dont la modestie reste appréciée parmi ses pairs.

En relation avec le chauffeur de LCL nous apprenons que notre célèbre Poupou est annoncé à quelques km d'ici. Le public scrute alors l'accès au village et Raymond toujours aussi disponible et souriant se fraie un passage jusqu'au lieu d'accueil où l'attend Jean-Pierre, Champion et connaisseur en la matière. Le protocole habituel débute avec présentation, histoires, autographes, sans effets de style superflus, mais plutôt éclats de rires significatifs dans le public... Apparaît bientôt Agnès GOUGEAT d'ASO, responsable des relations avec les collectivités, faisant une halte spéciale sur le site. Son temps est limité mais elle ne peut se soustraire, avec un plaisir non dissimulé, à l'offre d'un diplôme rappelant la cyclo sportive du nom de Charly Gaul dont elle était fan



Pierre VIVES

et que lui avait réservé Norbert PAJARD.

Emotion, commentaires, remerciements et photos ! On ne sait plus qui privilégier dans ce périmètre de passion du Tour de France ! Tout ce beau monde va déjà reprendre la route vers l'arrivée, laissant quelques regrets mais tant de souvenirs parmi les privilégiés qui ont pu approcher ces différents personnages, ô combien unis dans leur mission de sauvegarde du monument « Tour de France ». Et tandis que l'écran géant nous permet de suivre à 33km de là, la victoire au sprint d'André GREIPEL à Montpellier, le démontage du village annonce déjà son transfert sur l'étape suivante. Rendez-vous pour une prochaine rencontre.



Refaisons mon histoire

Antoine RIDAURA

Je suis né à Sidi Bel Abbés en fin d'année 1934, second d'une famille de trois enfants, frère, sœur tous dans le milieu cycliste. Mon père Henri, vainqueur entre autres du 1^{er} Pas Dunlop en 1927, était artisan vélociste au faubourg Thiers de cette si agréable ville où il faisait bon y vivre entre amis, sportifs, voisins, tous habités d'une même soif, progresser dans le mieux-être. Dès mon plus jeune âge vers 5-6 ans après les entraînements ou courses des « Grands » F. CERDAN, A. F. MANCHON, BLASCO, F. BOTELLA (SNCF), GONZALEZ et autres se rejoignaient chez mon père. Assis sur l'établi de l'atelier, j'écoutais les commentaires des uns et des autres sur les événements cyclistes réalisés ou à venir. Souvent le dimanche c'était le casse-croute dans la cour... L'odeur de viande grillée (steak de cheval) me donnait envie comme les autres de participer à ce repas entre amis volubiles.

Nourri de cette culture cycliste, en 1950 je signe ma 1^{ère} licence minime. En 1951 je suis amateur 4^{ème} catégorie dossard 108. A 16 ans et 5 mois, je cours le 1^{er} pas Dunlop en même temps que mon frère aîné Henri né en 1933. Il était plus vieux d'un an et six mois. 72 partants au départ, je passe la ligne d'arrivée en 15^{ème} position, vainqueur le vélocé Nicolas LEIENDECKERS devant J. ASSANTE ET G. BELLIA. 1952-53-54, de nouvelles licences amateurs avec les dossards 212, 201, 304, chacun rempli de souvenirs épinglés sur le maillot de la PCBA. Ma dernière course, le circuit des Docks au GP de Sidi Bel Abbés, vainqueur André ESTRELLA. Une crise d'appendicite m'éloigne des

compétitions. Je baigne toujours dans le cyclisme jusqu'à mon départ sous les drapeaux en 1955. Affecté au 1^{er} RTA à Blida puis à Télérma (Constantine), je suis libéré le 17 avril 1957. Le 18 j'entre à l'Ecole de police à Hussein-déy jusqu'au 13 juillet 1957. Je suis dirigé vers les CRS 207 à Tlemcen jusqu'en 1962. J'effectue de nombreux déplacements à Marnia, Oran (Victor Hugo, Petit Lac) etc... Suite à ces campagnes j'ai eu l'honneur d'être décoré.

Marié, trois enfants 51, 49, 47 ans, j'ai connu l'Amicale de l'Oranie Cycliste par

l'intermédiaire du Bel-Abbésien Jules SEGURA qui organisait les 7^{ème} Retrouvailles à Echirrolles (Grenoble) en 1983.

J'ai participé au 10^{èmes} Retrouvailles en 1986 à la Ciotat en compagnie d'un autre Bel-Abbésien Marcel DURAND. Parmi les anciens de l'OC, Raoul REMY vainqueur en 1952 du 6^{ème} Critérium de l'Echo d'Oran, 1^{er} N. Africain Max CHARROIN (Maroc), 1^{er} Oranais Félix VALDES (Oran). Marcel TINAZZI natif de Marnia Champion de France en 1977 des professionnels, vainqueur en 1982 de Bordeaux-



1950 - A. RIDAURA (casque), R. HARO

Paris. Gérard Guercy l'algérois 1^{er} N. Africain en 1953 au 7^{ème} Critérium de l'Echo d'Oran, vainqueur Jacques DUPONT, 1^{er} Oranais Jean GARCIA (Oran). J'ai été impressionné par la nombreuse assistance des anciens coureurs de l'Oranie. Cela montrait que les Retrouvailles attiraient des personnes qui avaient besoin de se réunir depuis le départ d'Algérie.

Puis le temps a passé sans ma présence au rassemblement annuel. Cette année, d'une communication téléphonique avec J.C.ARCHILLA, j'apprends que nous célébrons les 120 ans des cinq clubs bel-Abbésiens, que des amis de ma jeunesse seront présents. J'ai eu grand plaisir à les rencontrer et nous remémorer le temps passé. J'ai été ému au moment de ma remise de la médaille de la reconnaissance par le Président J.M.BARROIS. Mes remerciements sont à la hauteur de ma surprise.

Mes souvenirs de course sont toujours présents en mémoire, les voici :

- Michel LOPEZ fut mon Président à la PCBA, père de Richard et Jules. J'ai gagné ma première course en non licencié au jardin public de Bel-Abbés le 1er Mai **1949** au **GP du parti communiste**. La récompense ! Une cravate rouge cela va de soi et une breloque. Cette course je l'ai gagné 4 fois sur 5 participations.
- **1950**
Prix Mercier Lacombe 1^{er} LATBAOUI, 2^{ème} FERRE, 3^{ème} BAUS, 4^{ème} A.RIDAURA.
Championnat d'Oranie minimes 1^{er} J. COMBE, 2^{ème} ZWILLER, 3^{ème} GOMIS, 4^{ème} CHAMPENET, 5^{ème} A. RIDAURA.
- **1951**
Circuit du théâtre Bel-abbés 1^{er} BELZUNCE, 2^{ème} GINES, 3^{ème} MARCO, 18^{ème} A. RIDAURA.
GP de Parmentier 1^{er} J. HERNANDEZ, 5^{ème} SALVADOR, 10^{ème} A.RIDAURA, 11^{ème} BLEL SMAÏN. **GP de Détrie** 1^{er} Y. MARCO, 2^{ème} BELZUNCE, 3^{ème} BERRACHED, 7^{ème} A. RIDAURA.
- **1952-53**
GP Fenica Inter Sociétaire, 1^{er} René HARO, 3^{ème} A. RIDAURA.
Fête de Berthelot 1^{er} BLEL SMAÏN, 2^{ème} CERDAN, 3^{ème} ESCOFFET, 12^{ème} A. RIDAURA.
GP Galiana, 1^{er} ESCOFFET, 2^{ème} HASNI, A.RIDAURA chute, clavicule cassée.
Prix Mandarinette Tlemcen-Ain Fezza-Tlemcen-Marnia-Tlemcen 1^{er} BOUREIR (Maroc), 5^{ème} ESCOFFET, 13^{ème} A. RIDAURA.

GP Estivals circuit de Bossuet 1^{er} J.HERNANDEZ, 2^{ème} Marcel HARO, 3^{ème} CHAREUF, 5^{ème} SALVADOR, 13^{ème} ESCOFFET, 17^{ème} A. RIDAURA.

Circuit du théâtre Bel-Abbès 1^{er} ESCOFFET, 2^{ème} SAURA, 3^{ème} GIMENEZ, 4^{ème} A. RIDAURA.

GP des fêtes du Jardin Public Bel-Abbès 1^{er} MUNOZ, 2^{ème} CAPEL, 3^{ème} PASTOR, 7^{ème} A. RIDAURA.

• **1954**

Critérium de la Montagne Oran 1^{er} J. HERNANDEZ, 2^{ème} PALMA, 3^{ème} FRANCISI, 17^{ème} A. RIDAURA.

GP Echo du soir amateurs Aïn-Témouchent 1^{er} N. LEIENDECKERS, 18^{ème} A. RIDAURA.

GP Mers-el-Kébir 1^{er} A. ESTRELLA, 2^{ème} GIMENO, 6^{ème} ESCOFFET, 14^{ème} A. RIDAURA.

GP des Commerçants de Bénisaf, 1^{er} J. GARCIA, 10^{ème} A.RIDAURA.

GP Galiana 1^{er} Jean ESCOFFET, 11^{ème} A.RIDAURA.

En 1952 j'ai participé à l'inauguration du Vélodrome Pierre Gay à Oran construit par Sylvestre Cadène en compagnie des coureurs algérois et oranais, ROMEU, LLORCA, ZELASCO, LOPEZ, FAOUS, FRANCISI, VALDES etc... Lors de la course de prime, 1^{er} D. FRANCISI, 8^{ème} A. RIDAURA. En 1951 Premier Pas de Vitesse des débutants, 1^{er} G.BELLIA 2^{ème} C.NADAL 5^{ème} A. RIDAURA.

Ma vie professionnelle avec de nombreux déplacements ne m'a pas permis de pratiquer le cyclisme comme je le souhaitais. Certes c'était mon choix mais le parfum des compétitions à mon niveau amateur me manquait. Aujourd'hui mon album de souvenirs me remémore des moments heureux et inoubliables. Aux dernières Retrouvailles pour les 120 ans des cinq clubs Bel-Abbésien ma joie fut immense de retrouver mes amis de mon club la PCBA.

Antoine RIDAURA



Refaisons l'histoire de Marcel GARCIA

Je suis arrivé dans ce monde terrestre en fin d'année 1931 dans la « Capitale du Dahra » Mostaganem, parfois surnommée « la ville des Mimosas ». C'est une ville portuaire de la Méditerranée. Le port est situé dans le golf d'Arzew à 89 kms à l'Est d'Oran, à 48 kms d'Arzew et à 81 kms au nord de Mascara. J'ai appris à rouler à bicyclette sur un vélo de femme prêté par un copain. Il manquait une pédale, seul demeurait l'axe et mon tibia atteste de coups reçus, un vrai supplice. Néanmoins je n'étais pas découragé. Sur mon vélo je découvrais la possibilité de me déplacer seul parcourant la ville et ses alentours. Dans ma famille, à part mon frère qui découvrit le cyclisme plus tard à l'âge de 35 ans, personne n'a pratiqué la compétition.

A 11 ans ma scolarité est terminée et me voilà en apprentissage plomberie-zinguerie à l'atelier de mon père artisan. Pour être au niveau de l'établi, je devais installer une caisse tabouret et monter dessus. Le métier me plaisait et j'apprenais très vite.

1942 Je n'avais pas 13 ans, mon père et mon frère sont mobilisés, par erreur pour le paternel avant d'être libéré 9 mois après. J'ai assumé seul tous les petits dépannages, la plomberie sur les fuites d'eau et mise en état de tous les ustensiles cuisine. J'ai fabriqué des jouets et des modèles réduits de ma création avec des boîtes de conserve. Je ne peux en dire le nombre, tous les jours il y avait une nouvelle œuvre. Je suis resté à l'atelier jusqu'en 1950, je sortais à vélo deux à trois fois par semaine. Ensuite le travail est devenu plus important à l'extérieur de l'atelier. Je réparais les pompes à eau dans les puits. Je m'entraînais uniquement le soir après le travail et le dimanche. Le climat social devenait peu rassurant. Un jour je suis appelé dans une ferme pour le dépannage d'une pompe. Le propriétaire pied noir met à ma disposition trois de ses ouvriers musulmans pour m'aider. Je descends dans le puits à la recherche de la pompe. Au fond des briques au niveau de l'eau permettaient de prendre pied. Je prends position et tout à coup je vois descendre un poteau en bois des PTT, je tire la pompe pour me protéger, le poteau atterrit sur les briques et je tombe dans l'eau. Je me protège sous la pompe, trois

autres poteaux suivront. Je ne bouge pas, j'attends la suite. Dans le silence du puits mes assaillants ont cru que j'étais passé de vie à trépas. Ils ont pris la fuite. Après un temps qui dura une éternité, je suis monté comme un chat et je suis sorti sans demander mon reste. Plus personne autour. Ma camionnette était toujours là et le reste de mes affaires aussi. Je me suis précipité chez le propriétaire furieux à son égard. Il était abasourdi, ses trois ouvriers avaient grandi chez lui. Les autorités se sont mises à leur recherche, ils n'ont jamais été revus. Un ange devait me protéger, des situations de ce genre n'étaient pas singulières, la méfiance s'installait chaque jour davantage. Inutile d'avouer que ce soir-là je n'ai pas eu du tout envie d'une sortie à vélo pour m'entraîner.



1952 au 2^{ème} Zouaves, Manuel LOPEZ, Marcel GARCIA, Robert REY (Agde)

1946 J'ai un vélo routier dont j'ai installé un cintre de course, cela me donnait l'allure du cycliste heureux sur ses pédales. Sans tarder j'ai accumulé les kms, lors de sorties en compagnie des frères MANCHON et LOPEZ Manuel qui deviendra mon beau-frère. Deux magasins de cycles, avaient pignon sur rue à Mostaganem, tenus par les frères BENAOUA et

MECKY. Pour un choix plus grand nous préférons nous rendre à Oran pour acheter notre matériel.

1947 Ma première licence au seul club de la ville, le « Vélo club Mostaganémois » VCM, couleur du maillot blanc bande noire. Les dirigeants François SERVIES, Emile CAUDEL, Jean DALIES, Joseph MORENO, André MAURIN, Georges CAMPENET, Emile TAUPIAC, Pierre WALTER, Gilbert ETEN et bien d'autres dont les noms ne sont plus en mémoire. Cinq courses à mon tableau sur mon vélo routier baptisé « Course » (l'habit ne fait pas le moine). La première de 50 kms je termine dernier à 25 minutes ! J'étais heureux, sans doute j'appliquais la méthode Coué sans le savoir... Devant moi que des coureurs chevronnés. Une seconde fois et ce fut la dernière, j'ai eu la même mésaventure, je n'avais plus de boyau après crevaison.

Je continuerai mon histoire sur un prochain bulletin de l'OC. J'ai encore de bonnes anecdotes en mémoire à raconter.



Que sont-ils devenus ?...

Edmond Mellina

Ah ! Les belles Pyrénées (3)

C'est de Carboneras, dans la province d'Almeria en Andalousie, lieu de naissance de Paquita mon épouse que je vais vous relater mon Bayonne-Luchon avec tous les cols mythiques des belles Pyrénées. Mais cette fois-ci placés en fin de parcours.

Nous sommes au mois d'août 1990 dans ma 54^{ème} année, un peu plus d'un an avant de prendre ma retraite professionnelle. Mon statut me permettait de partir dès 55 ans, ce que j'ai fait. Depuis j'en profite, merci à l'éternel pour toutes ces années de joies et plaisirs. En ce matin bayonnais, nous sommes plus de 600 cyclos prêts à se lancer à l'assaut des Pyrénées pour rejoindre Luchon après 324 kms. Nous attendent les cols d'Osquiche, col en pays basque, l'Aubisque, le Soulor, le Tourmalet, l'Aspin et pour terminer Peyresourde avant la plongée vers Luchon. Pour ceux dont l'entraînement est disproportionné pour ce genre de long parcours le calvaire se terminera, ou d'autres et j'en fais partie qui se font plaisir grâce à un entraînement approprié.

Il est 6 h 30 et dès le départ je me glisse dans un groupe d'un club cyclotouriste de Mont de Marsan dont j'ai remarqué une bonne cohésion. Nous atteignons St Jean Pied de Port après 50 kms à bonne allure. L'entente dans les relais est régulière, nous atteignons St Jean le Vieux et là commence le début de mes ennuis. Le premier du groupe en tête oublie de signaler un gros caillou sur la route. Le 3^{ème} cyclo dans la file passe dessus, le 4^{ème} qui se trouve être une dame ne peut l'éviter et crève à l'avant et à l'arrière, je prends un éclat et perse mon pneu arrière. Je répare en prenant soin de contrôler à la main l'intérieur de mon pneu, je ne constate aucune anomalie. Je repars avec une partie du groupe de St Pierre, club les Hirondelles (Hiriburuko-Ainhara). Nous attaquons une mise en bouche par le 1^{er} col de la journée, le col d'Osquiche, c'est le dernier dans le sens Luchon-Bayonne. Souvenez-vous « l'Oranie Cycliste n° 153 et ceci de nuit. C'est le 1^{er} point de contrôle, nous sommes tous fringants après avoir avalé 84 bornes. Le club des Hirondelles se regroupe après un petit ravitaillement. Ensemble nous repartons accompagnés de l'un des membres du club en voiture, c'est notre soutien logistique (matériel de rechange, ravitaillement, etc...). Vers Louvie-Juzon une pause s'impose pour un bon ravitaillement en prévision des futures hostilités. Après s'être bien sustentés et décontractés avec quelques bonnes blagues, gonflés à bloc, nous repartons pour la suite du parcours.

Nous traversons Laruns puis Eaux-Bonnes, virage à gauche et là commence les choses sérieuses vers Gourette avec très vite un passage à 13% mais cela n'est pas un problème pour moi, j'ai dans les jambes trois semaines d'entraînement assidu sur des circuits très accidentés et vallonnés du Pays Basque.

Après ce passage, mes soucis recommencent je sens mon pneu arrière qui talonne. Nous arrivons au Pare-avalanche avant Gourette, mon pneu est à plat. Le groupe qui m'accompagne s'arrête ainsi que Théo, BORDACHAR qui a mis sa voiture à notre service. Je dépose la roue arrière, enlève pneu et chambre à air, Théo examine le pneu et m'informe qu'après vérification il n'y a rien à l'intérieur. Je le remonte avec une chambre à air neuve et nous voilà repartis, traversée de Gourette et l'on attaque l'Aubisque. Je suis anxieux proche du sommet, je sens à nouveau mon pneu arrière dégonflé. Au sommet, Bernard SAGASPE notre Président de club, facteur, qui a assuré la tournée du samedi matin se trouve à cet endroit. Nous avons décidé qu'il viendrait me rejoindre pour me ramener à Bayonne dès mon arrivée à Luchon. Je pensais être le seul du club à effectuer l'épreuve d'une seule traite, tous les autres amis feraient étape et nuit dans un hôtel après la descente du Soulor vers Arrens ou Aucun (Val-d'Azun). (Ici j'ouvre une parenthèse pour signaler qu'il y a quelques années Bernard a fait une chute lors des sorties dominicales et décédé aussitôt. Avant le départ de la sortie il s'est aperçu qu'il avait oublié son bidon, il est reparti chez lui le chercher. Il a bien pris son bidon mais hélas oublié de reprendre son casque, il s'en est rendu compte au moment où le groupe démarrait la sortie. Pour ne pas occasionner de retard, il est quand même parti avec le groupe. Au bureau de la section cycliste qu'il présidait, il insistait pour que tous les membres adoptent le casque. Le club avait participé aux frais d'achat).

Au sommet de l'Aubisque, il fait très chaud, l'orage est proche, je signale à Bernard mon problème de crevaison et l'informe que je désire remplacer pneu et chambre pour stopper mes déboires. Quelques gouttes commencent à tomber et Bernard me dit « le temps se gâte, ton pneu a l'air de perdre lentement, descend en regonflant de temps en temps, je t'attends à l'hôtel des copains au bas du Soulor ». J'amorce la descente de l'Aubisque pour partir à l'attaque du Soulor. Un orage énorme éclate comme cela se produit en montagne avec des trombes d'eau, vite il faut s'abriter.



Louissette ANSEL

Femmes de l'Oranie Cycliste La petite reine... et moi

Ernest BALDASSARI, nous gâte chaque année aux retrouvailles à Sète avec ses excellentes pâtisseries. Il était nécessaire de concerter nos amis du contingent avant d'écrire un article sur la gentillesse de notre ami du Gers. En préambule, une réponse reçue d'un de nos amis « L'ami Balda, quel plaisir de le retrouver lors de nos retrouvailles à Sète. Ce sympathique ancien champion de la pédale nous fait partager de bons moments. Le cœur sur la main, il se met en quatre pour faire plaisir à tous ses amis. On pourrait penser qu'il possède le don de l'amitié dans tous les domaines »

J'ai rédigé cet article convaincue d'être l'interprète de l'équipe présente aux Retrouvailles du Lazaret. Sans aucune gêne sur les mots, si Ernest BALDASSARI n'existait pas, il faudrait l'inventer !

En effet, cet homme jovial, de bonne compagnie au verbe haut en couleur, fait l'unanimité au niveau des anciens cyclistes du contingent et même au-delà puisque par son séjour en Oranie et lors de compétition à la silhouette particulière, il a construit un réseau d'amis parmi tous les présents à ce rassemblement annuel cycliste de bonne tenue.

« Niché au cœur de la douce Gascogne, dans le pays de d'Artagnan, terre du bien vivre et du bien manger, le Gers offre nombre de spécialités savoureuses, comme l'Armagnac, le foie gras, et le confit de canard ou d'oie, le poulet fermier, le pastis gascon, dessert feuilleté aux pommes et à l'Armagnac ou encore l'ail blanc de Lomagne » (source, Gers guide du voyage).

Qui ne connaît le magret de canard terme d'origine gasconne qui désigne le filet de l'oie ou du canard gavés... Le floc de Gascogne, ce nom signifie « fleur » en gascon. Cet apéritif, qui s'associe aussi très bien avec le melon, le foie gras, les desserts rouge ou blanc... Il provient du mélange de l'Armagnac et de jus de raisin frais, (source, le Gers). C'est au milieu de ces richesses culinaires qu'Ernest, appelé aussi "Balda", est né nanti de plusieurs cordes à son arc. C'est un CUISINIER, un PATISSIER, un GUERISSEUR !!

- un CUISINIER avec ses "croustades" au cours des différents apéritifs, tous les présents sont à chaque fois cordialement invités à la dégustation, Ernest assurant lui-même le service. (voir photo)
- un PATISSIER avec sa distribution de "merveilles", biscuits de sa région très appréciés des présents sur deux jours. (Voir photo)
- un GUERISSEUR c'est un bien grand mot mais qui ne l'a pas entendu parler de tel ou tel remède pour guérir tel ou tel malade ou recommander telle ou telle plante pour soigner tel ou tel maux, toujours soucieux de sa santé le "Balda".

Et puis c'est un bon gars du sud-ouest à l'accent et surtout concernant sa façon de terminer très souvent ses phrases par un "eh con" bien sympathique. Pour nous tous Ernest est véritablement un bon copain, prêt à rendre service. A chaque Retrouvaille, ses voisins de table se délectent d'histoires les plus truculentes les unes que les autres, c'est vraiment un personnage ! J'ai personnellement dégusté ses confitures de grande qualité et reçu de sa part une liste de recettes que je tiens à la disposition de chacun sur simple demande : CONFITURES de tomates vertes, de figues, de pastèques, de mûres, de prunes d'Agen, de fraises, d'effinabelles (mirabelles), de cerises, de pêches-framboises

Je pense par ces quelques phrases résumer assez bien ce que chacun pense d'Ernest. A la fin de chaque Retrouvaille, c'est la larme à l'œil qu'il nous quitte souhaitant nous revoir l'année suivante en précisant toujours « si la santé le permet »

Merci "Balda" pour tout ce que tu nous apportes au cours de nos Retrouvailles. Ta disponibilité, ta générosité, ton amitié, sont des attitudes qui ont une signification dans tes relations. C'est de tout cœur qu'en compagnie de Pierre, nous formons le vœu de te revoir l'année prochaine à Sète.



E. BALDASSARI distribue des merveilles à Paul CORREC



Devant, J. CARRARA et E. BALDASSARI
Derrière, A. CARRARA, N et J. C. BOUCHER, C. CARDONA,
O. ANTOLINOS, F. GIMENO, H. BUSSON



Que sont-ils devenus ?...

Marcel Durand

Le p'tit père qui a du coeur au ventre

Dernier soir des 6 jours de l'année 2000. Je donne mes derniers conseils aux coureurs dont j'ai la charge (Pascal CHANTEUR, Nicolas REYNAUD, Andy FLICKINGER, Jacky DURAND). Comme je demandais à Nicolas de bien récupérer et de ne pas trop fêter son repos, il me répond « je dois continuer à rouler, je participe au Téléthon. Les Gendarmes de Montélimar m'ont invité, je ne peux refuser ». Devant son désarroi, je me proposais de l'accompagner si les organisateurs n'y voyaient pas d'inconvénient.

Le mois de Novembre est passé et j'ai presque oublié ma proposition. Un soir, appel téléphonique de Nicolas qui me demande si ma proposition tient toujours. Entre temps j'avais décidé de partir dans une autre direction. Cela n'a pas empêché les membres de l'organisation de venir me chercher à St Exupéry à midi. Nous avons rejoint le groupe pour le repas, les cyclistes étaient au nombre de sept. Ils

avaient déjà parcouru 150 kms, ce qui m'a permis de comprendre beaucoup de choses. L'encadrement, tous gendarmes, se composait de deux mini bus plus une voiture d'ouverture décorée « Téléthon gendarmerie de Montélimar ; Montélimar-Paris 630 kms en deux jours ». Dans le groupe il y avait un médecin bénévole, deux jeunes filles (Thais et Priscilla) atteintes de cette maladie dont on n'ose pas citer le nom. L'une d'elle était en chariot roulant, plus deux étudiantes et une Assistante Sociale. Je précise que l'encadrement était des Officiers et Sous-officiers, l'un d'eux au nom de TORRECILLA était d'Oran. J'ai été immédiatement adopté.

Après un bon repas et un massage léger le convoi est reparti. Mon véhicule était derrière les cyclistes que j'ai ravitaillés tant bien que mal. Dès le début de soirée la pluie s'est invitée. Ces « braves » n'ont jamais accepté de s'abriter. Nous sommes arrivés dans la nuit à la Gendarmerie d'Autun. Sur la route les cyclistes roulaient entre deux véhicules très bien équipés avec des éclairages au ras du sol ce qui permettait de rouler en sécurité. La soirée fut très conviviale. J'ai découvert un monde totalement inconnu accompagné d'un respect et d'une solidarité digne de ce qu'ils représentent. J'avais pris la précaution d'emporter ma table de massage et le matériel nécessaire, ce qui fait

qu'après m'être occupé des jambes de ces gaillards gendarmes, ils ont passé une bonne nuit.

Le lendemain au petit déjeuner, j'ai préparé 20 litres de thé dans les bidons que j'avais apportés et dans une glacière d'eau chaude. Nous voilà repartis pour 300 kms, pas un seul de ces rouleurs ne s'est plaint de la fatigue de la veille. C'est dans une très bonne ambiance que nous sommes arrivés à midi dans une Gendarmerie pour déjeuner. A quelques kms de Paris, les motards de la police sont venus nous encadrer. Nous sommes arrivés au pied de la Tour Eiffel où il y avait une foule considérable. Nous avons été mis à l'abri sous un chapiteau en attendant de passer à la

télé, à l'émission de Sophie DAVANT. La fin de la soirée a été pour moi très émouvante. Le chèque symbolique de 94 180 Francs de promesses de dons que l'encadrement a présenté à la télé (80 x 50 cm) m'a été remis avec un mot gentil au dos de tous les



Chèque remis à la télé collecte des Gendarmes

participants, je l'ai gardé.

Après promesse de retrouvaille, retour à la maison. Je tiens à souligner le comportement des deux adolescentes qui malgré la fatigue ont été adorables. Je suis rentré chez moi avec cette joie d'avoir découvert des gens merveilleux d'une simplicité et d'une modestie à montrer en exemple.

L'année suivante nous devions réaliser le même parcours mais en sens inverse. Le groupe était identique avec nos deux jeunes filles que les parents accompagnaient depuis le début. Nous avons été hébergés à l'Ecole d'Officiers de Gendarmerie de Melun, reçus par le gradé le plus important. Cet Officier responsable était cycliste, il m'a offert l'écusson de l'école et j'ai reçu chez moi le livre de l'Histoire de la Gendarmerie. Je précise que cet Officier a participé l'année suivante au Téléthon. Nous avons eu le plaisir de recevoir Nicolas JALABERT, le Champion cycliste qui bien que prévu pour rouler, malade n'a pu le faire.

Au départ de Paris nous étions invités à 8 h à France 2 mais le rendez-vous avec William LEYMERGIE est resté sans réponse après 3 h d'attente, hélas c'est du temps perdu que l'on ne peut rattraper à rouler sur la route...



Des mots pour le dire...

Balade à Tabia

Henri passait ses vacances à Tabia où habitait son oncle qui nous racontait comment se déroulaient les fêtes de la petite cité et le feu d'artifice qui était tiré sur les bords du bassin situé dans le domaine appartenant au Maire. Aussi, nous décidâmes un matin de 1955, par une belle journée de printemps, de nous rendre à vélo à Tabia distant de 25 kilomètres environ. Nous étions quatre : Henri, François, mon cousin Robert et moi-même.

Au départ de Bel-Abbés le trajet ne présentait aucune difficulté, de temps en temps un petit faux-plat nous obligeait à pousser sur les pédales. De riches cultures admirablement mises en valeur se succédaient de part et d'autre de la route et notre petit groupe avançait à bonne allure.

Nous arrivâmes à Boukanéfis, localité où l'on aperçut le dernier lion vivant de la région à la fin des années 1860. Après avoir traversé le pont qui enjambait la Mékerra et pris sur la gauche, le panneau indiquant « Tabia 5 km » se présenta à nous. Le plus dur restait à faire, il nous fallait gravir la côte, une montée longue et rectiligne dont nous ne voyions pas la fin.

Elle nous fit mal aux jambes, à plusieurs reprises nous nous dressâmes sur les pédales pour passer cette petite difficulté.

Je me souviens qu'une prime intéressante était disputée à cet endroit là par les coureurs qui participaient au célèbre circuit de Bossuet, belle classique connue de tous les routiers d'Oranie par sa difficulté mais aussi pour son cadre magnifique, un parcours de légende de 150 kilomètres. Parmi les vainqueurs de cette épreuve l'on peut citer : Vincent SALAZARD, E.ROS, Alfred MECHALY, Léandre MARTY, Jean HERNANDEZ, Vincent GOMIS et Gabriel CANO qui sera le dernier vainqueur en 1955.

Enfin les premières maisons de Tabia apparurent, nous traversâmes le village et prîmes un chemin de terre jusqu'à la ferme Vaugoyeau, propriétaire du domaine et maire de la cité. Un bassin magnifique entouré de cyprès s'offrait à nous, les filles de la ferme, de belles adolescentes, faisaient du canoë sur le plan d'eau. L'endroit nous parut idyllique. Cette piscine utilisée pour l'irrigation des cultures, deviendra plus tard, l'attraction de la jeunesse Bel-Abbésienne.

Mais nous devions enfourcher nos vélos et prendre le chemin du retour, sans pouvoir nous baigner car nous n'avions pas pris nos maillots de bains, rentrer pour midi était un impératif pour chacun de nous ...

La pente fut dévalée rapidement et en arrivant à Boukanéfis nous achetâmes une bouteille de limonade chez l'épicière, Madame ORTEGA, nous avions soif. Nous commençons à sentir la fatigue

dans les jambes et la fringale nous torturait un peu l'estomac, François et mon cousin Robert, plus jeunes, lâchèrent notre roue et se retrouvèrent à quelques centaines de mètres derrière. Nous étions à cinq



Le bassin

kilomètres de Bel-Abbés, soudain Henri et moi entendîmes une camionnette qui klaxonna en nous doublant, le chauffeur, un musulman, nous fit un grand sourire et un signe amical de la main, derrière sur la plate-forme nos deux comparses François et Robert nous faisaient des grands gestes et se tordaient de rire, Ils avaient fait de l'autostop, cela nous porta un coup au moral, mais il fallait rentrer et nous appuyâmes sur les pédales en baissant la tête...

J'ai eu l'occasion de retourner me baigner à Tabia, deux ou trois fois à vélo puis en voiture, cela était plus confortable mais moins agréable que sur nos deux roues sommairement équipés.



Noah CARDONA, petit-fils de Claude nous laisse sans voix sur son vélo-Trial

CHAMPION DU MONDE MINIME
 CHAMPION DE LA COUPE DE FRANCE
 CHAMPION REGIONAL LANGUEDOC ROUSSILLON
 VAINQUEUR COUPE INTERREGIONALE
 (Languedoc Roussillon / Midi-Pyrénées)

Noah CARDONA



2013

Noah CARDONA, un balèze de 14 ans, 1m 82, 64 kg, un prénom pour un avenir certain sur les podiums UCI-Trial.

La finale de la catégorie Minime des Jeux Mondiaux de la Jeunesse UCI Trial 2013 de Moudon vient de se terminer avec le succès du Français Noah CARDONA devant l'Italien Stefano RAVARELLI et le Japonais Ryoga TSUCHIYA après un second tour magnifique de la part des finalistes. En effet, alors que les choses semblaient figées on retrouve 6 pilotes en 3 points! Dont 3 à égalité pour une place sur le podium... Le Français Noah CARDONA a viré en tête après le premier tour avec un total de 6 points contre 9 pour l'Espagnol Conejos BORJA. Mais derrière on retrouve 5 pilotes en 3 points ce qui laissait présager un second tour d'une rare intensité. Et en effet, les choses n'ont pas tardé à bouger. Borja CONEJOS va améliorer son score, mais pas de manière suffisante ce qui permet à l'Italien RAVARELLI et au Japonais TSUCHIYA de le devancer d'un point. A ce moment on ne connaît pas le podium définitif puisque le leader n'est toujours pas rentré au pc course tout comme l'Allemand FRIEDRICH. Lorsque ce dernier rend son carton, il se retrouve à égalité avec l'Italien et le Japonais... Les 3 pilotes comptent 14 points, mais il doit finalement s'incliner au nombre de zéro. Il n'y a plus qu'un pilote à pouvoir modifier l'ordre provisoire. En faisant aussi bien dans son second tour que lors du premier Noah CARDONA remporte le titre de la catégorie Minime. Il termine avec 2 points d'avance sur RAVARELLI et TSUCHIYA. Encore une fois on voit l'importance du premier tour puisque plusieurs pilotes parviennent à faire un second tour à 2, 3 ou 4 points après un premier tour à plus de 10... ce qui va laisser des regrets à certains d'entre eux.

Article magazine Trial Inside

Minimes		Final		03. - 04.08.2013		
Rank	Rider	UCI Code	Nr.	Section Points	Pen Total Rem	
1	CARDONA Noah	FRA19990330	77	110040 (6)	010050 (6)	12
2	RAVARELLI Stefano	ITA19990710	64	051050 (11)	003000 (3)	14 1x0
3	TSUCHIYA Ryoga	JPN19990916	61	025050 (12)	101000 (2)	14 1x0
4	FRIEDRICH Jonas	GER19990310	54	502112 (11)	002010 (3)	14 5x0
5	CONEJOS V. Borja	ESP19990524	72	013140 (9)	102120 (6)	15
6	TREDUP Luis	GER19990404	53	002053 (10)	002040 (6)	16
7	SHIOZAKI Tomu	JPN19990309	59	251050 (13)	021001 (4)	17
8	HLAVATY Samuel	SVK19990409	57	501055 (16)	003000 (3)	19
9	MONTALVO MILLA Alejandro	ESP20000929	71	523350 (18)	502030 (10)	28
10	BELLANGER Romain	SUI19990928	69	501055 (16)	105053 (14)	30
11	TAKAHASHI Seiya	JPN19990918	60	223155 (18)	502130 (11)	4 33
12	JANIN Arnaud	FRA20000102	79	555551 (26)	545350 (22)	3 51